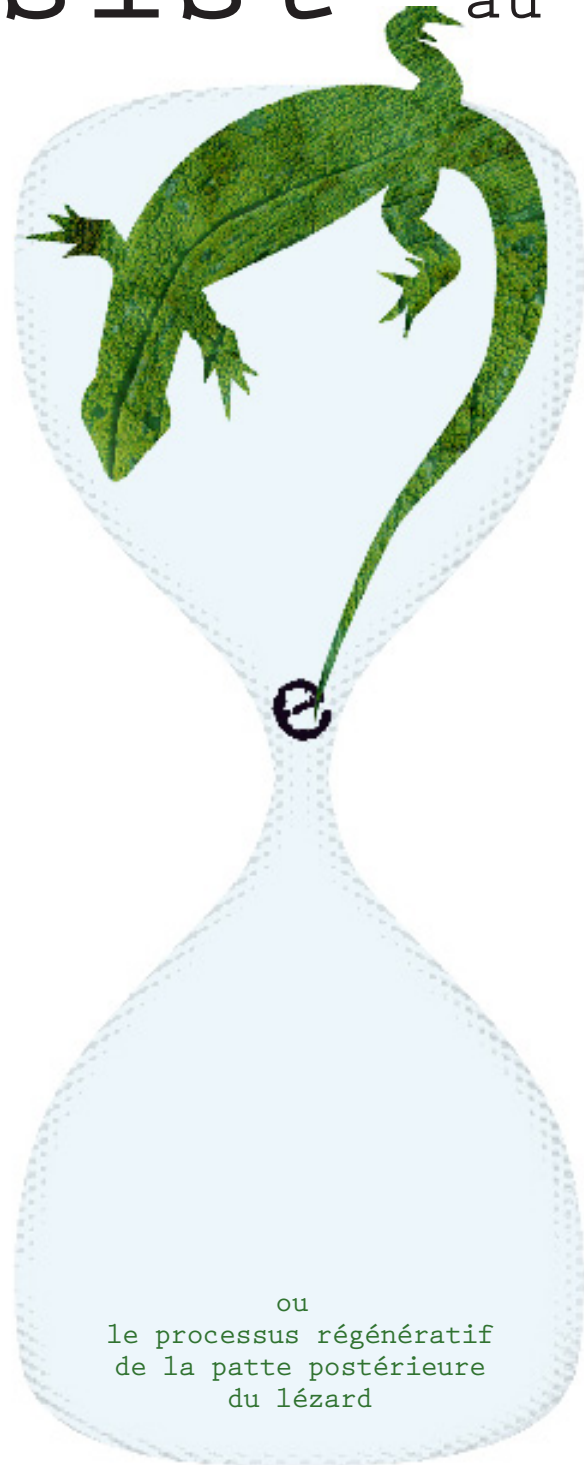


L'Art **résist** au temps

D'après
«La stratégie
du choc»
de Naomi Klein

Guigou Chenevier
percussions
Fred Giuliani
samples
Karine Hahn
harpe
Serge Innocent
batterie, percussions
Gilles Laval
guitare
Franck Testut
basse
Emmanuel Gilot
création sonore
Agnès Régolo
perturbations théâtrales
Suzanne Stern
perturbations plastiques
Matthias Youchenko
perturbations philosophiques



ou
le processus régénératif
de la patte postérieure
du lézard

Un spectacle pas seulement musical du Collectif Inouï

En coproduction avec le Centre Chorégraphique Maguy Marin à Rilleux la Pape, le CCAM de Vandœuvre les Nancy. Aide à la production et résidence de création : 3 bisf, Lieu d'arts contemporains à Aix en Provence.

Avec le soutien de la Drac, du Conseil Régional PACA et du Conseil Général de Vaucluse.

L'ART RÉSISTE AU TEMPS

En s'écroulant le 9 Novembre 1989, le mur de Berlin a délivré l'Allemagne de plus de quarante ans de Stalinisme. Mais le mur n'a pas entraîné dans sa chute qu'un système politique vieillissant et totalitaire, il a réduit aussi à néant l'idée même de révolution et d'utopie.

Puis les ondes de chocs de la chute du mur ont été sur-multipliées par l'écroulement des Twin Towers.

Ainsi, ses deux évènements majeurs de la fin du XXème et du début du XXIème siècle, auront été comme les signaux avant coureurs d'un écroulement beaucoup plus global de toute l'architecture démocratique occidentale. Ils ont projeté tout l'occident, et pour longtemps, dans un état de "stupéfaction", quasi mystique. Un vide politique, idéologique et philosophique s'est alors emparé de nous.

Parallèlement, les Accords Généraux du Commerce et des Services (émanation européenne de l'O.M.C.), théorisaient la pensée libérale (pour ne pas dire l'idéologie libérale). Ainsi, aucun secteur de l'activité humaine ne devrait plus échapper aux règles de "la concurrence libre et non faussée". Ce qui par antithèse signifie que plus aucun secteur de l'activité humaine ne devrait plus être aidé, soutenu, subventionné. Pas plus la santé, l'éducation, la culture que tout autre secteur.

Et l'art dans tout ça ? Puisque la mort de la philosophie et des idéologies semble avérée, l'art n'est-il pas mort, lui aussi ? Et si tel est le cas, que reste-t-il aux artistes ? Quelle urgente nécessité les poussent-ils encore à agir ? Un réflexe de Pavlov ? Un pur phénomène physique, équivalent à la période nécessaire à la locomotive pour s'immobiliser complètement après que le conducteur ait déclenché le freinage ? Comme la patte postérieure du lézard qui bouge encore une fois coupée (avant de se régénérer) ? L'art serait donc comme la patte du lézard ? Mais si tel est le cas, combien de temps les artistes mettront-ils à se régénérer ?

Et avant de se régénérer, peuvent-ils résister longtemps à un système politique s'auto-proclamant comme le seul possible jusqu'à la fin des temps ?

Et Puis...

...L'affirmation que les humains ne pourraient vivre ensemble raisonnablement que dans le cadre d'un système politique excluant tous les autres n'est-il pas l'aveu que ce système a déjà basculé dans le totalitarisme ? Lorsque certains hommes d'état, au nom de la défense des intérêts économiques de leur pays, avalent n'importe quels lézards de la part de pays alliant totalitarisme et libéralisme sauvages, cela n'implique-t-il pas directement qu'ils sont prêts aussi à brader la démocratie, et à pousser leurs propre pays vers le totalitarisme à seule fin de rester dans la course économique ? Face à ses dérives morales, sociales et/ou politiques que peuvent encore les artistes ?

L'art résiste au temps : sous cette affirmation péremptoire et volontiers provocatrice, se cache une série de questionnements plus vertigineux les uns que les autres (un jeu de miroir abyssal).

Comment résister dans une époque où le temps s'est contracté sur lui-même comme une pelote de nerfs ? Contracté, jusqu'à l'implosion. Plus le temps de rien, et surtout pas de réfléchir, penser, laisser mûrir, décortiquer, peser le pour et le contre. Pas le temps d'expérimenter, tâtonner, chercher.

Et d'abord, qu'est-ce que l'art ? Une production artisanale ? La production industrielle d'artefacts ? La marchandisation de la culture est-elle compatible avec l'idée du geste artistique ? Les millions de t-shirts vendus dans le monde à l'effigie du Che, ont-ils contribué en quoi ce soit à la diffusion de ses idées révolutionnaires ? Comment résister ? Est-il possible d'avoir une distanciation artistique pris dans les mailles de ce temps là ? Vastes questions !

L'art résiste au temps est un projet, donc, prêt à assumer les doutes et les contradictions artistiques. Par un désir farouche d'utopie. Par une envie désespérée de croire que l'art, la politique et la philosophie ne sont pas définitivement au bout du rouleau et peuvent encore se régénérer.

Cerné de doutes et de craintes, cependant. Tant la seule posture possible pour l'artiste est le doute. Tout artiste sûr de lui étant par définition un imbécile, ou bien un artiste d'état. Ce qui, à la réflexion, est à peu près la même chose.

Le doute donc, comme une boussole affolée qui poserait des questions souvent sans réponse. Sceptique par tempérament. Optimiste par obligation.

En aurons-nous appris un peu plus sur nous-mêmes, une fois ce projet abouti ? Serons-nous régénérés ? J'aime à le croire.

Guigou Chenevier, Juillet 2008

Le fond et la Forme

Nos questionnements interrogeront bien entendu autant le fond que la forme artistique.

Pour rompre avec les formes spectaculaires et pour produire du sens et de la pensée, il est nécessaire de casser les formatages en vigueur: équipe réduite de création, temps de spectacle calibré (une heure, une heure trente ?), définition de la forme : Est-ce un concert ? Un spectacle de théâtre ? Une conférence ? Un débat ? Une exposition de peinture ?

Et si c'était tout cela et rien de tout cela ?

Une forme hybride. Non pas que l'idée même de spectacle pluridisciplinaire soit nouvelle. Je n'aurais pas la prétention de le croire. C'est plutôt que cette forme pluridisciplinaire correspond parfaitement au propos que je me fixe. Une évidence formelle incontestable. Concevoir les choses différemment. Les travailler différemment. Les présenter autrement. Ce qui signifie :

- 1) Casser le formatage temporel (durée spectaculaire hors normes.)
- 2) Casser le formatage de la construction (6 musiciens, mais aussi 3 intervenants libres d'inter-agir quand ils veulent et de la manière qu'ils le souhaitent).
- 3) Casser le rapport frontal public-scène (musiciens mélangés au public ? Scénographie mouvante, évolutive au cours de l'évènement... etc)

Le Fond :

Pour produire de la pensée, il faut du temps, et il faut être nombreux. Il faut croiser le fer des contradictions. Confronter les discours et les propos. Il faut aussi des points de vue tranchés, d'où l'intérêt de solliciter des personnalités avec des partis pris artistiques forts, quelle que soit leur discipline. Casser le format "spectaculaire". D'où l'envie d'intégrer à la forme spectaculaire des suspensions, des arrêts sur image, des interventions nécessaires au questionnement. Il faut laisser du temps au temps. On connaît la formule.

La Forme :

Pas un spectacle bien ficelé, rôdé, savamment ordonnancé par habileté (mais vide de sens). Plutôt une forme râpeuse, anguleuse, qui pourrait créer vertige et profondeur.

La partition musicale :

1 orchestre de 6 musiciens, 3 duos, 2 trios ou 6 solistes ?

Et si c'était tout cela et rien de tout cela ?

Un jeu de construction et de composition musicale qui prendrait le temps d'être mis en place. Chaque pièce du puzzle ayant une durée approximative de 30 minutes (ou un peu moins), soit une pièce totale de 3 heures (ou un peu moins), 3 duos d'une heure, 2 trios d'une heure et demi, 6 solos de 30 minutes ou toute formule à expérimenter mélangeant gaiement ces combinaisons possibles. Chaque musicien serait compositeur d'une des sections du projet, qu'il pourrait imaginer écrite ou improvisée, en solo, duo, trio etc (jusqu'au sextet). Les 6 sections feraient ensuite l'objet d'une architecture globale dans laquelle tous les éléments pourraient être juxtaposés, répétés ensemble ou séparément, et surtout régulièrement perturbés, interpellés, ou stoppés par les 3 intervenants extérieurs.

L'équipe "artistique"

6 musiciens, 3 intervenants (empêcheurs de tourner en rond) / 1 maître du son.

Gilles Laval : guitares

Franck Testut : basse

Fred Giuliani : samples

Karine Hahn : harpe électrique

Serge Innocent : batterie / percussions

Guigou Chenevier : percussions

Emmanuel Gilot : création sonore intempestive

Agnès Régolo : perturbations théâtrales

Suzanne Stern : perturbations plastiques

Matthias Youchenko (sous réserve) : perturbations philosophiques

Guigou Chenevier / percussions

Multi-instrumentiste, il joue dans Etron Fou Leloublan de 1973 à 86. En 84, il crée Les Batteries avec Rick Brown et Charles Hayward. En 87-88, il joue avec Tom Cora, Christiane Cohade et René Lussier (Buga Up). De 84 à 88, il joue dans le groupe franco-hollandais Encore Plus Grande (avec Han Buhrs, Guy Sapin et Ramund van Santen). Il est membre de Volapük depuis 93. De 95 à 98, il mène le chantier musical "Les Figures" avec 15 musiciens du Vaucluse (1^{er} CD produit par Inouï en 1998). Il travaille aussi pour le théâtre (Nième Compagnie, Mises en Scène, Christian Mazucchini) et le théâtre de rue (Délices-Dada). En 99, il crée le duo Body Parts, avec le guitariste Nick Didkovsky.

En 2001, il compose une musique sur le film Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty.

En 2002, il crée "Musiques Minuscules", solo minimaliste.

Avec le Collectif Inouï, il compose et joue sur les films muets The Unknown de Tod Browning, et Les Rapaces de Erich von Stroheim. En 2004, avec ce même collectif, il participe à la création de Fred Giuliani "Akoustik En Sample", puis "Distanze" (10 musiques sur 10 tableaux d'E. Lombardi). En 2005, il crée "Le Miroir et le Marteau", télescopage entre musiciens professionnels et amateurs, et Le Troupeau Aveugle, un spectacle pour un comédien, un musicien et un vidéaste autour de l'œuvre éponyme de John Brunner. En 2007, il crée et interprète la musique de "R", avec la compagnie Balabik, et il initie le projet européen "La Musique est-elle un Art de Combat ?" avec Elio Martusciello et Richard Deutsch. En 2008, il crée une lecture musicale du Poisson Scorpion de Nicolas Bouvier, avec Agnès Régolo.

Depuis 2002, Guigou Chenevier est aussi responsable de la programmation musicale du festival de musiques inclassables Gare Aux Oreilles.

Matthias Youchenko / professeur de philosophie, écrivain

Matthias Youchenko (sous réserve) : professeur de philosophie, écrivain en situation, Mathias Youchenko privilégie depuis plusieurs années ses recherches et son engagement autour de la question de la place de l'artiste dans la société et des processus de création artistique. Il s'associe régulièrement au travail d'artistes, en particulier avec la Compagnie Maguy Marin, "Observer, prélever, exercer, partager ce qui fonde la proposition d'un artiste lorsqu'il improvise, interprète, compose, transmet"... voilà ce qui interroge Matthias Youchenko.

Fred Giuliani / sampler

Depuis 13 années, Fred Giuliani et ses échantillons sonores investissent la scène de la musique créative. Sa rencontre avec Fred Frith au sein d'Helter Skelter lui ouvre les portes de l'improvisation et de l'exploration sonore. Cet opéra-rock, interprété par Que D'la Gueule tournera en Europe durant deux ans et demi. Il fonde E'Pericoloso Sporgersi avec Didier Roth et Laurent Luci.

Il participe à FDTC, groupe à géométrie(s) variable(s) en compagnie de nombreux musiciens. Guigou Chenevier le contacte pour le projet Les Figures. Le spectacle de Ray Lema et Dany Kouyaté, Zen Oyem, l'emmène au Burkina Faso en résidence de création. Il compose la musique de 3 films documentaires de Claude Bossion.

Au théâtre, il a travaillé avec diverses compagnies comme Génèrik Vapeur, le Théâtre à Grande Vitesse, le Théâtre Provisoire, La Naïve. Fred Frith l'invite pour Landing, œuvre contemporaine, commande du Festival Banlieues Bleues, ainsi que pour SÉtaccio, spectacle de théâtre gestuel de François Chat commande du Théâtre du Châtelet.

Il compose également une création sonore sur l'œuvre de Debussy, La Boite à Joujou mis en scène par François Chat jouée au Théâtre musical du Châtelet.

Il joue dans les dernières créations théâtrales de Charlie Kassab. Avec Le Collectif Inouï, en janvier 2006 il a composé, et joué la musique originale du film Les Rapaces de Erich von Stroheim (1924). En 2008, il compose une musique sur "Les aventures du Prince Ahmed", film de silhouettes de Lotte Reiniger (1926).

Karine Hahn / harpiste

Harpiste classique de formation, diplômée du CNSM de Lyon professeur au CE-FEDEM Rhône-Alpes, Karine Hahn, se questionne chaque fois avant de monter sur scène pour ne pas enfermer son instrument dans une magie sous naphtaline... C'est pourquoi Karine Hahn change de harpe, la trafique ou l'électrifie pour aller à la rencontre d'autres musiciens (du guitariste rock Gilles Laval aux coups de Guigou Chenevier et aux installations sonores de Laurent Grappe, des rencontres improbables avec le slameur-tchatcheur Giacomo Spica, à la frontière d'autres arts)...

Elle affirme aussi son identité classique dans des ensembles tels que La Camerata du Rhône (orchestre à cordes), Calliope (chœur de femmes), et diverses formations de musique de chambre (du trio au quintet, du XX^e à aujourd'hui)...

Serge Innocent / batterie, percussions, trompette

Après une formation au conservatoire d'Avignon (trompette, percussion), il s'oriente vers le rock, se confronte au monde du jazz et de l'improvisation puis part s'imprégner des rythmes Africains et afro-brésiliens dans les pays d'origine. Intervenant dans des écoles, centres culturels pour diverses créations de percussion, il propose et crée des ateliers de percussions dans diverses structures : La boite à rythmes, Acmad, Batuc'azul, Totout'arts.

Il monte et dirige le groupe Agua Tinta regroupant 16 percussionnistes, compose et arrange pour le groupe Linkéfolie, joue dans Dunia, Samanamana (musique africaine), participe à la création du groupe Onstap (percussion corporelle chorégraphique), au projet Akoustik Ensemble et à plusieurs résidences de création autour de l'improvisation et de l'écriture musicale.

Il crée le spectacle Duelo (jonglage, danse, musique) avec Olivier Subra et le groupe M.Cheikh avec 3 musiciens (slam instrumental).

Gilles Laval / guitariste

Guitariste, compositeur, issu de la scène rock hardcore, membre actif de la compagnie musicale de "variété expérimentale", "Chef Menteur" depuis 1998, Gilles Laval est également enseignant à l'école de musique de Villeurbanne (initiateur du projet "Impur" de Fred Frith en 98), et responsable du département de musiques actuelles amplifiées au CEFEDM Rhône-Alpes.

Il pratique l'improvisation avec le trio imaginaire "Georges" ou le trio "3 G" (slam, rock, électro), en duo (René Lussier, Noël Akchoté, Denis Mariotte...) ou en solo (Passes) et dernièrement en quatuor avec Phil Minton, Guigou Chenevier et Cyril Darmedru. Il a composé pour le théâtre et la danse, et a été "déclencheur" de la Douzaine, ensemble de musique exploratoire.

Franck Testut / bassiste

Bassiste Lyonnais vertigineux et survitaminé du groupe Miss Goulash depuis la création du groupe en 1998, il joue aujourd'hui dans Spirojki avec Pham Trong Hieu, Nicolas Sidoroff et Léonore Grollemund. Musicien issu de la scène hard core et punk Lyonnaise, Frank est un musicien autodidacte au meilleur sens du mot.

Emmanuel Gilot / créateur sonore

Après avoir suivi les tournées françaises et européennes de nombreuses formations musicales :

Mama Béa, Alain Bashung, l'Art Ensemble of Chicago, Daniel Humair, Que d'la Gueule, Fred Frith.

Il a participé à plusieurs créations son pour du théâtre et de la danse :

Royal De Luxe, Helter Skelter, ADDM 84, Adiam 83, CNPT...).

Il travaille la matière sonore sur les créations des différents projets artistiques du Collectif Inouï et assure le suivi dans leur diffusion.

Depuis de nombreuses années, il assure la régie son des festivals MIMI (13) dont Miminor en Russie en 2002 et enfin Gare Aux Oreilles (84) (7^{ème} édition en 2008)...

Stern / peintre, sculpteur

Stern, peintre, sculpteur, agitée du bocal agitant sans cesse ses bocaux à confiture comme à peinture, Stern concocte en permanence de nouvelles formes picturales... (souvent matières à réflexion). En rupture de banc avec l'univers impitoyable des galeries, des agents de saveur et de mauvais goût, Stern s'acoquine en revanche fréquemment avec des musiciens (Michel Mandel entre autres) ou des danseurs pour créer de nouveaux espaces de liberté créatrice.

Agnès Régolo / comédienne

Comédienne depuis 1982 sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménéahem, Pierre Béziers, Claire Simon, Claire Denis, Georges Appaix, Thomas Fourneau.

Elle met en scène au sein de la cie Mises en Scène, Ubu Roi de Jarry (1997), Dom Juan de Molière (1999), La Nuit des Rois de Shakespeare (2001), Cairn d'Enzo Cormann (2004), L'été de Weingarten (2007) puis en 2008 pour le cocktail théâtre Carmen seitas d'Edmonde Franchi.

Cette même année elle initie la compagnie du Jour au Lendemain.

CALENDRIER

28 janvier au 9 février : résidence au 3bisF

10 février à 21h : présentation étape de travail

25 au 28 avril : résidence au CCN de Rilleux la pape

29 avril : présentation étape de travail

30 mai au 3 juin : résidence au CCAM de Vandœuvre les Nancy

4 juin : création dans le cadre du festival Musique Action

CONTACT inouï

Marie Wolff

Administratrice

tél. 06 68 84 58 99

wolffmarie@free.fr

Sophie Jausserand

Chargée de l'information

& du graphisme

sophie.jausserand@wanadoo.fr

Inouï Productions

26 rue des Teinturiers

84000 Avignon-France

inouiproductions@wanadoo.fr

www.collectif-inoui.org/